

Tourisme dans le Nord

Al Hoceïma: Gros potentiel, petite mise en valeur

- Une nature vierge à couper le souffle
- Mais qui reste mal exploitée et mal marketée
- Manifestations, faiblesse des infrastructures, attentats en Europe... de lourdes contraintes

AL Hoceïma et son arrière-pays disposent de tous les ingrédients pour devenir une véritable destination touristique. Des paysages à couper le souffle, un littoral aux plages vierges avec de nombreuses criques et des plages parmi les plus belles du Nord forment l'atout de la ville qui repose entre les bras des montagnes du Rif. Mais les atouts naturels ne suffisent pas pour créer et faire vivre une destination. Encore faut-il qu'elle soit accessible.

La ville paie depuis quelques mois les frais du mouvement de protestation qui y couve. Sur tous les écrans, la destination a, il est vrai, été mise sur le devant de la scène. Mais son image de région balnéaire paisible en a pris un coup. Les nuitées de touristes internationaux ont plongé de 19% lors des cinq premiers mois de 2017. Le tourisme national (+13%) a permis de sauver les meubles. A l'instar de toute la destination Maroc, Al Hoceïma pourrait aussi souffrir des retombées des récents attentats en Espagne. «Pour l'instant, nous n'avons senti aucun effet, il n'y a pas eu d'annulations, ni des réservations, ni des vols», précise Mustapha Boucetta, président du Conseil régional du tourisme de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma.

Le Rif, de manière générale, pêche, en outre, par un manque d'infrastructures et de connexions. Par voie terrestre, Al Hoceïma est reliée à Tanger, dont elle dépend administrativement, par la rocade méditerranéenne s'étendant sur près de 300 km. Une route côtière qui serpente à travers les falaises du Rif, avec des paysages merveilleux mais qui se prêtent mal à une exploitation touristique et commerciale. Cette rocade, malgré un élargissement des voies en 2012 reste trop sinueuse. Les travaux d'une deuxième connexion ont été lancés en 2010. Mais ils ne sont toujours pas achevés. Il s'agit d'une liaison devant relier Taza à Al Hoceïma, dont l'état d'avancement est de 70%. Elle ne devrait pas entrer en service avant 2019. Si, actuellement, le trajet par voie terrestre nécessite plus de 5 heures, cette future voie express permettra de le ramener à 2 heures. Au niveau aérien, les choses se sont nettement amé-



Avec ses belles plages, Al Hoceïma pourrait attirer plus de touristes optant pour le balnéaire méditerranéen. Sur le site Mirador, qui jouit d'une vue imprenable sur la baie de la ville, des aménagements sont en cours pour la mise en place de la future corniche (Ph. Adam)

Les 4 étoiles dominant

(Capacité litière)

	2010	2016	Croissance annuelle moyenne
Hôtel 1*	110	143	4%
Hôtel 2*	328	256	-4%
Hôtel 3*	138	246	10%
Hôtel 4*	160	1.066	37%
Résidences hôtelières	96	244	17%
Autres	0	65	-
Total	832	2.020	16%

Source: Ministère du Tourisme

L'évolution de la capacité hôtelière de la région montre une nette préférence pour les 4 étoiles durant les six dernières années

Le digital à la rescousse de la région

DANS le cadre de sa nouvelle stratégie digitale, l'ONMT vient de lancer un hashtag: #VisitAlHoceïma. L'objectif est d'aider à faire connaître la ville et ses potentialités. L'Office a aussi mené un éductour dédié aux agents de voyages nationaux, ainsi qu'un projet de voyage découverte pour les voyageurs internationaux. Quant à l'opération Kounouz Biladi, lancée chaque été, elle devrait mettre en avant la ville d'Al Hoceïma. Même si la saison est largement entamée, tout effort en vue d'attirer des visiteurs ne serait pas de refus.

Le département du Tourisme a également lancé un plan de promotion du secteur à Al Hoceïma, pour un montant de 27 millions de DH. Ce plan d'action portera, en priorité, sur l'accompagnement des opérateurs touristiques pour la promotion et la commercialisation de la destination au titre de la saison d'été 2017. Il insistera également sur le renforcement de la desserte aérienne, afin d'améliorer l'accessibilité de la destination. □

liorées, avec un aéroport international, le Cherif Al Idrissi, capable de recevoir tous types d'avions. Face à la demande pressante des MRE, une liaison hebdomadaire en partance de la Belgique, ainsi que deux autres depuis la Hollande ont été instaurées. Elles sont actives pendant la haute saison. En 2016, une ligne Casablanca-Al Hoceïma via Tétouan avait été mise en place par RAM, suite à une convention avec le

Conseil de la région. Ce dernier s'était engagé à subventionner les vols et à prendre en charge les places vides. La ligne avait réussi à reconnecter Al Hoceïma au réseau aérien domestique. Le vol était, toutefois, très contraignant, vu qu'il durait près de 3 heures, soit l'équivalent d'un Casa-Paris. Début juillet dernier, avec la visite d'une délégation du ministère du Tourisme et du secrétariat d'Etat au Tourisme, venue au chevet des opérateurs, plusieurs mesures ont été prises. Parmi elles, la mise en place de deux liaisons aériennes vers la ville, au départ de Casablanca et de Tanger. Elles devraient permettre de relancer la destination.

Au niveau des infrastructures hôtelières, Al Hoceïma est mal lotie. Avec 2.020 lits classés, elle reste à la limite du minimum nécessaire pour attirer l'attention des grands opérateurs. Plus de la moitié des lits est située dans la catégorie des 4 étoiles, dont le Quemado, un hôtel géré par la chaîne Mercure. Cette catégorie a concentré l'essentiel des nouvelles créations depuis 2010 avec une part de 76%. Trois ouvertures sur quatre sont ainsi des 4 étoiles. D'autres ouvertures sont prévues pour les prochaines années. Le groupe hôtelier Kenzi a, par exemple, annoncé la signature avec la CDG d'un contrat de gestion pour le site de Souani. Considéré comme l'une des meilleures plages de la ville d'Al Hoceïma, le site devrait accueillir un hôtel et un village de vacances, dont l'entrée en activité est prévue en 2020, selon Kenzi. L'investissement est évalué à plus d'un milliard de DH. Il devrait mettre sur le marché plus de 2.000 lits supplémentaires, de quoi donner un coup de fouet à un segment très prisé. □

Ali ABJIOU



Tourisme dans le nord

Tanger migre vers le segment d'affaires

►►►

- La ville profite de son industrialisation

- L'aérien s'améliore, mais l'offre reste insuffisante

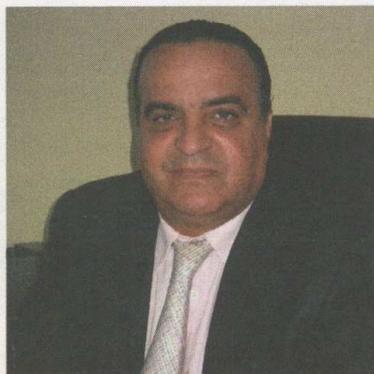
- Manque de structures pour les congrès et expositions

- L'Economiste: Tanger se positionne désormais sur le tourisme d'affaires. Comment s'est opérée cette évolution?

- **Mustapha Boucetta:** Tanger a bel et bien changé de profil. Son industrialisation est en bonne voie, ce qui ne manque pas d'influencer les arrivées pour le tourisme d'affaires. Le secteur n'a pas eu à prendre des mesures drastiques afin de s'adapter à ce changement. Une grande partie des établissements d'hébergements 5 étoiles, 4 et même 3 étoiles sont équipés pour accueillir ce type de tourisme. Il n'empêche que notre destination manque toujours d'un palais des congrès et d'expositions. Le segment restera donc toujours limité, tant que l'infrastructure nécessaire pour accueillir de grands événements n'est pas construite.

- **Quel est le bilan des six premiers mois de l'année?**

- Ce premier semestre annonce une sortie de crise. Les arrivées touristiques à la province de Tanger ont progressé



Pour Mustapha Boucetta, président du Conseil régional du tourisme de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, le tourisme d'affaires est une véritable bouée de sauvetage pour le secteur. Mais il faudra plus d'infrastructures et de connexions aériennes (Ph. Adam)

tées à 104.000. A Chefchaouen, ce sont 19.000 arrivées et 25.000 nuitées qui ont été enregistrées. Pour Al Hoceïma, nous ne recevons malheureusement aucun chiffre, un effort reste à faire dans ce sens.

- **Cette embellie pourrait-elle se poursuivre après les récents attentats?**

- Ces dernières années, nous avons été témoins d'attentats terroristes qui ont touché plusieurs pays. L'impact sur le tourisme s'est fait remarquer dans plusieurs pays, y compris musulmans. Ce fut, par exemple, le cas des attentats survenus au Royaume-Uni et en Belgique. Le Maroc n'en est pas sorti indemne. Le récent attentat de Barcelone

n'avons senti pour l'instant aucun effet, il n'y a pas eu des annulations, ni des réservations, ni des vols.

- **Qu'en est-il des connexions aériennes?**

- Nous sommes ravis de constater une augmentation des liaisons à partir de certains de nos plus importants marchés, tels que l'Espagne et la France. Il convient de saluer l'effort de l'Office national marocain du tourisme à ce propos. Cela dit, il faudrait que les connexions aériennes continuent d'augmenter, afin d'accompagner les arrivées touristiques dont la progression a dépassé 30% jusqu'en mai. Les liaisons aériennes internes sont tout aussi importantes. Nous avons pris note des nouvelles lignes intérieures opérées par Air Arabia, et nous espérons que ceci permettra une plus grande flexibilité, et une augmentation des flux. Nous saluons aussi la mise en service du vol Tanger-Al Hoceïma par RAM, et espérons assister à la mise en service prochaine du vol Tanger-Marrakech.

- **Le CRT s'est toujours plaint du manque de moyens. Qu'en est-il de vos relations avec l'ONMT et le Conseil de la région?**

- Nous entretenons une collaboration fructueuse avec l'ONMT en ce qui concerne la promotion de la région. Nos actions conjointes font l'objet d'une convention annuelle. Cette dernière concerne les différents projets qui doivent être menés chaque année: RP, participation aux salons, voyages de familiarisation, campagnes publicitaires, création d'outils de promotion, événements... Notre convention avec la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma vient d'être votée le 4 juillet 2017. Elle ne prendra malheureusement effet qu'en 2018 pour une durée de 3 ans, jusqu'en 2020. Avec l'Agence pour la promotion et le développement du Nord, nous travaillons par projet.

Nous allons vers eux avec à chaque fois une proposition d'action que nous

souhaitons mener dans la région, afin d'étudier les possibilités de soutien. Par contre, notre convention avec la ville de Tanger est bloquée en raison des problèmes financiers que connaît la mairie.

Le parc hôtelier se développe

«Le parc hôtelier de la région est dans une constante rénovation afin de recevoir nos visiteurs dans les meilleures conditions», assure Boucetta. De nouvelles ouvertures d'unités viennent étoffer l'offre d'hébergement: le nouveau Hilton Tanger City Center Hôtels & Résidences a ouvert ses portes en juin dernier. Le Lixus Beach Resort, un établissement tout inclus, a reçu, pour sa part, ses premiers clients le 1er août 2017. Il s'agit du premier hôtel opérationnel sur la station Lixus. Le tourisme durable, rural, actif et de parcs nationaux offre une grande variété de voyages de découverte. Les provinces de Chefchaouen, Larache et Al Hoceïma sont les principales villes concernées. «Ce tourisme est une chance pour les habitants», note-t-on auprès du CRT. En ce qui concerne les croisières, avec la fin des travaux du port de Tanger-ville, il est à espérer que ce tourisme reprenne après une année 2017 morose. La marina de Tanger, bientôt inaugurée, fera partie d'une nouvelle dynamique qui englobera les villes du Maroc et d'Espagne. A ne pas oublier les ferrys qui relient le nord du Royaume au sud de l'Espagne et qui transportent des milliers de touristes pour excursions ou séjours. □

Enfin, aucune convention de partenariat ne nous lie aux autres communes de la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, certainement par manque d'intérêt pour le développement touristique. □

Propos recueillis par
Ali ABJOU

Une meilleure présence sur le virtuel

POUR le CRT, l'année 2017 a été celle du digital par excellence, d'abord avec le lancement d'un nouveau plan de développement touristique de la région réparti en deux segments principaux: Expériences et Destinations. Les touristes qui ne connaissent pas la région peuvent ainsi aller à la quête de sensations dans la partie «Expériences». Pour les plus habitués, le volet «Destinations» les guide dans les différentes villes de la région.

Le CRT a par la suite travaillé sur un contenu digital, portail web, réseaux sociaux et multimédia, surtout en termes de photos et de vidéos relatives aux 8 villes destinations touristiques. «Nous avons mis en place une carte qui indique les lieux les plus fréquentés, avec la possibilité d'utiliser la géolocalisation et le géo-référencement pour s'y rendre» indique Boucetta.

La région a, en outre, accentué sa présence sur les réseaux sociaux, notamment Facebook, Twitter, Instagram et Youtube. Une documentation riche, à télécharger directement sur le site web, a été mise à la disposition des visiteurs. «Dans les mois à venir, nous commencerons à développer des bots animés, en vue d'interagir avec les visiteurs en plusieurs langues, et leur fournir les réponses adéquates à toutes leurs questions», continue Boucetta. □

de 33% jusqu'à fin mai, pour atteindre 239.500 touristes, contre 31% pour les nuitées qui se sont situées à 452.000. Dans la province de Tétouan, les arrivées se sont élevées à 56.000 et les nuitées

à 104.000. A Chefchaouen, ce sont 19.000 arrivées et 25.000 nuitées qui ont été enregistrées. Pour Al Hoceïma, nous ne recevons malheureusement aucun chiffre, un effort reste à faire dans ce sens.